



Betty Tchomanga, GANG

Histoire(s)
Décoloniale(s)
#Portraits croisés

MER 21 JANVIER – 19:30

Mise en scène, chorégraphie et textes : Betty Tchomanga •
Collaboration artistique et interprétation : Emma Tricard,
Folly Romain Azaman, Dalila Khatir, Adélaïde Desseauve (aka
Mulunesh) • Création lumières : Eduardo Abdala • Création
sonore : Stéphane Monteiro • Scénographie et accessoires :
Eduardo Abdala et Betty Tchomanga en collaboration avec
Vincent Blouch • Construction : Emilie Godreuil • Costumes :
Marino Marchand en collaboration avec Betty Tchomanga
ainsi que Théodore Agbotonou (costume Folly) et Mariette
Niquet-Rioux (masque Mulunesh) • Régie générale : Stéphane
Monteiro • Régie lumières : Eduardo Abdala et Tatiana Carret •
Régie son : Stéphane Monteiro et Yann Penaud • Stagiaire
assistante à la mise en scène : Ariane Chapelet • Direction
de production et administration : Aoza – Marion Cachan •
Alternantes en production et communication : Aoza – Anouk
Le Cann et Rosalie Olivier.

Remerciements : Maxine Le Tyrant, Anouk Le Cann, Rosalie Olivier et l'équipe technique du Quartz - scène nationale de Brest. Production GANG • Coproduction : Le Quartz scène nationale de Brest, Les Rencontres chorégraphiques internationales de SeineSaint-Denis, Le Gymnase CDCN de Roubaix, Le Triangle Cité de la danse de Rennes, Danse à tous les étages CDCN itinérant en Bretagne, La Maison danse CDCN d'Uzès Gard Occitanie, CCAM scène nationale de Vandœuvre et Le Théâtre de la Bastille - Paris. Avec le soutien de : Le Mac Orlan – Ville de Brest, CAC Passerelle - Brest, Collège Saint-Pol-Roux - Brest, CN D - Pantin, Programme européen Choreography Connects. Avec le soutien financier de la DRAC Bretagne (compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture), de la Région Bretagne et de la Ville de Brest.



Envie de me télécharger ?



BETTY TCHOMANGA

Née en 1989 d'un père camerounais et d'une mère française, Betty Tchomanga entame sa formation artistique en 2004 au Conservatoire de Bordeaux ainsi qu'au sein d'Alain Gonotey de la Cie Lullaby. Elle se formera ensuite au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDC) en 2007 sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Sa carrière d'interprète débute alors en 2009, elle collabore notamment avec des artistes tels qu'Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Fanny de Chaillé, Gaël Sesboüé, Herman Diephuis, Marlène Monteiro Freitas et Nina Santes. En parallèle de son parcours artistique, Betty poursuit des études littéraires à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle et obtient un master 2 en lettres modernes en 2014.

À partir de 2019, Betty Tchomanga se consacre principalement à son travail d'écriture et de recherche en tant que chorégraphe. Ses pièces travaillent la notion de transgression au sens de dépasser, traverser une limite, qu'elle soit physique ou esthétique. Betty Tchomanga aime produire des formes hybrides où les corps se transforment et se métamorphosent. Elle travaille à partir de pratiques qui mettent en jeu un dépassement des limites du corps et de l'esprit via un engagement intense du souffle, du corps et de la voix. Depuis la création de son solo *Mascarades*

en 2019, elle mène une recherche sur le culte vaudou et les représentations qui lui sont associées. Elle s'intéresse aux récits qui relient l'Occident et l'Afrique à travers notamment l'Histoire coloniale. Betty Tchomanga chorégraphie et met en scène les pièces *Madame* (2016), *Mascarades* (2019), *Leçons de Ténèbres* (2022) et la série chorégraphique en quatre épisodes *Histoire(s) Décoloniale(s)* (2023-2024). Betty Tchomanga est artiste associée au Quartz, scène nationale de Brest ainsi qu'au Théâtre de la Bastille à Paris.

HISTOIRE(S) DÉCOLONIALE(S) #PORTRAITS CROISÉS

En rassemblant les quatre premiers épisodes de la série *Histoire(s) Décoloniale(s)*, Betty Tchomanga se saisit de la dimension politique du théâtre comme lieu de transmission de savoirs par la mise en mouvement des affects. Quatre cours d'histoire dans lesquels on (re)découvre une Histoire coloniale partagée entre plusieurs continents. De la France au Bénin, en passant par l'Algérie pour finir en Éthiopie, ce voyage dans le temps et l'espace se fait par les récits, les corps, les voix et les histoires singulières d'Emma, Folly, Dalila et Mulunesh. À travers ces quatre portraits croisés, Betty Tchomanga lance au public une invitation à réfléchir : Comment l'Histoire est-elle transmise ? Depuis quels points de vue ? Comment parle-t-on

de l’Histoire coloniale aujourd’hui ? Entre leurs récits, entre nos histoires, des points communs ou des différences résonnent, des échos inattendus nous frappent, créant ainsi d’autres façons de se relier.

DE LA SALLE DE CLASSE AU THÉÂTRE

Rarement spectacle nous aura tenu aussi fermement, nous étreignant de sa vive adresse, nous emplissant d’une compréhension qui irait bien au-delà du compréhensible, d’un ample geste poétique et chamanique. Avec ces *Histoire(s) décoloniale(s), Portraits croisés* Betty Tchomanga révèle une incroyable capacité à mouvoir son travail dans des espaces et des échelles différentes : passant de la salle de classe (les *Histoire(s) décoloniale(s)* furent écrites initialement pour l’espace scolaire) à la salle de théâtre, par la force originelle de son matériau, mais aussi par un admirable travail de lumière, de son et de scénographie, cette œuvre se révèle particulièrement élastique diffractant ses lignes de failles dans toutes les enceintes. Dans ce théâtre, au-delà du discours énoncé, la mise en exergue du geste artistique fait saillir les traits de l’invisible. La performance affirme sa théâtralité et sa vigoureuse beauté déployant sa carte du monde depuis les cintres, mettant en scène ses individualités avec le lustre habituellement réservé aux vainqueurs. Expérience réflexive et

éminemment cathartique, ces *Histoire(s) décoloniale(s), Portraits croisés*, à la manière d’un Éric Vuillard en littérature, offre une monumentalité toute sensible, brillante d’humanité, au présent comme au passé, pointant vers l’avenir, aux êtres et aux chairs marqués de ces fers.

Extrait d’un article de Nicolas Thevenot publié en 2025 dans *Un fauteuil pour l’Orchestre*.

REVISITER NOS HÉRITAGES

Née en 1989, la danseuse et chorégraphe Betty Tchomanga décline ici quatre portraits d’artistes de différents horizons, dont les cultures ont été fortement marquées par le colonialisme. Au plus près de leurs vécus, Betty Tchomanga revisite leurs héritages en déployant un nouvel imaginaire. Elle conçoit une danse offensive, emportée par la musique de l’Américain Max Roach, pour Emma Tricard, s’appuie sur des contes pour Folly Romain, déplie un panorama de figures de femmes allant « de la Vénus hottentote aux révolutionnaires iraniennes » avec Dalila Khatir, et convoque l’esprit rageur du krump et la puissance des traditions éthiopiennes pour Adélaïde Desseauve, alias Mulunesh.

Article de Rosita Boisseau publié en janvier 2025 dans *Télérama*.

Envie de me télécharger ?

